

# Thomas B. Brazelton

## Celui qui parlait aux bébés

Parmi les premiers à souligner les capacités interactives des nourrissons, ce pédiatre recommandait d'éduquer les familles à l'art d'être parent.

Le docteur Thomas Berry Brazelton (1918-2018) défendait une pédiatrie humaniste au service des bébés et de leurs familles dans la lignée d'un autre grand pédiatre américain des années 1950, Benjamin Spock (p. 44). Personnage charismatique et médiatique, il a occupé pendant près de cinquante ans la chaire de pédiatrie à l'hôpital pour enfants de l'université de Harvard à Boston. Il a fondé le Brazelton's Center, institut de formation où sont passés tous les plus grands spécialistes de la périnatalité de ces cinquante dernières années.

Brazelton, influencé par la psychanalyse et la théorie de l'attachement, a développé ses recherches sur les nourrissons dans le laboratoire de Jerome Bruner, pionnier de la psychologie périnatale. À partir de 1973, il met en place une échelle d'évaluation des comportements des nouveau-nés, outil d'observation plusieurs fois remanié (1984-

1995-2001 pour la traduction française) qui ouvre une «fenêtre» sur les premiers comportements des bébés. Dès la naissance, le bébé est doté de capacités d'adaptation à son nouvel environnement qui favorisent les échanges avec ses parents et plus largement les adultes qui se penchent sur son berceau. L'idée de Brazelton consiste à montrer que ces capacités, dont la mise en place s'opère peu à peu au cours de la vie intra-utérine, s'organisent selon un système dynamique unique pour chaque bébé en fonction de son tempérament, de son seuil de tolérance aux événements extérieurs mais aussi des attentes de ses parents. Ainsi, l'organisation du cycle des états de veille et de sommeil, déjà en place avant la naissance, va se trouver confrontée à des facteurs comme le bruit ou la lumière ou bien encore une forme d'inquiétude maternelle qui précipite certaines mères vers leur bébé au moindre souffle ou changements de posture, interprétant tout geste comme un besoin de contact et de nourriture. Certains bébés naissent plus vulnérables ou plus sensibles que d'autres : c'est donc aux adultes d'aménager un environnement favorable à leur développement. Avec son équipe et notamment Heidelise Als, il a été pionnier en matière de soins aux prématurés. Le programme

du NIDCAP (Newborn Individualized Developmental Care and Assessment Programme), était un programme d'évaluation et de soins pour soutenir un développement individualisé en néonatalogie, destiné à humaniser les soins auprès de ces enfants fragiles. Dans ses recherches, il s'est aussi intéressé aux effets sur le nouveau-né des prises de médicaments ou de produits chez les mères pendant la grossesse, nécessitant un accompagnement spécifique.

### Ne jetez pas la pierre aux parents !

Brazelton a montré l'extraordinaire précocité des compétences interactives des bébés, capables dès la naissance de suivre des yeux un objet en mouvement ou de s'orienter vers le visage et la voix d'un adulte et en particulier de sa mère, ou encore d'exprimer sa satisfaction par des sourires. Très tôt le bébé partage une réciprocité dans les échanges qui laisse loin derrière lui l'image d'un nourrisson entièrement «façonné» par le milieu ambiant. En montrant aux jeunes parents comment s'ajuster à la personnalité de leur nouveau-né, il favorisait une démarche de prévention des éventuels dysfonctionnements des relations précoces. «*Don't blame the victim*», avait-il coutume de dire - ne jetez pas

#### DRINA CANDILIS-HUISMAN

Psychanalyste, psychologue clinicienne, directrice de recherche, université de Paris-VII. Auteure de *Rencontre avec T. Berry Brazelton. Ce que nous apprennent les bébés*, Érès, 2011.

la pierre aux parents - pour insister sur la part propre du bébé dans la construction des premiers liens et mieux soutenir les difficultés que posent les nourrissons pour les parents isolés et démunis.

Dans le même esprit, il a proposé un « calendrier de développement » des enfants de 0 à 6 ans : les « Points forts », destiné à anticiper les nécessaires remaniements de la parentalité devant les avancées du développement. Ainsi, un enfant sur le point d'apprendre peut manifester son excitation et sa frustration de ne pas encore y arriver par un retour passager aux troubles du sommeil du nourrisson.

Brazelton n'était pas seulement le pédiatre d'émissions populaires de la télévision ou l'invité habituel de la Maison



Photographie d'illustration tirée du livre de Thomas B. Brazelton *Learning to Listen. A life caring for children*, 2013.

Hornick-Reinir/Da Capo Press

Blanche sous les Clinton. Il s'intéressait à tous les enfants et animait des groupes de parole réguliers dans les quartiers les plus déshérités des grandes villes américaines. Sous l'influence de l'anthropologue Margaret Mead dont il était l'ami, il

avait mené de larges études comparatives entre les populations blanches et favorisées de la côte est et les enfants du Guatemala, du Mexique, du Ghana, du Kenya et de plusieurs pays asiatiques démontrant les forces et la vitalité des nouveau-nés. Il insistait sur l'influence réciproque de la biologie, de la culture et des représentations des parents, anticipant ainsi sur les études actuelles sur l'épigénèse\*. Son travail concerne tous les acteurs destinés à soutenir les premiers temps de la vie et au-delà : pédiatres, psychologues, puéricultrices, sages-femmes ou psychomotricien(ne)s. Grâce à la journaliste Laurence Pernoud, ses livres sont devenus des *best-sellers* en France : *Trois bébés dans leur famille* (1993) ou *Points forts* (1999). Ses ouvrages resteront des modèles pour une approche sensible et adaptée aux besoins de chaque enfant et de leur famille et à leur éducation. ●

*sellers* en France : *Trois bébés dans leur famille* (1993) ou *Points forts* (1999). Ses ouvrages resteront des modèles pour une approche sensible et adaptée aux besoins de chaque enfant et de leur famille et à leur éducation. ●

## Tout se joue-t-il avant 6 ans ?

En 1970, le psychologue américain Fitzhugh Dodson (1923-1993) publie un *best-seller* mondial *How to Parent* (*Comment être parent*). Spécialiste d'éducation, l'auteur souligne l'importance des premières années dans le développement de l'enfant, arguant que la nature des stimulations reçues conditionne en grande partie les apprentissages. Il propose aux parents d'aider l'enfant à développer ses aptitudes et sa personnalité en fonction des étapes de développement correspondant aux six premières années de la vie.

Traduit en français, le livre est publié sous le titre *Tout se joue avant 6 ans* (Robert Laffont, 1972) et connaît un immense succès de librairie, en même temps qu'il va provoquer un vaste débat. Si le livre insiste sur le rôle des parents dans l'imprégnation socioculturelle des premières années, F. Dodson ne prétend pas que tout est joué à 6 ans.

Le titre français, cependant, conduit à ce constat fataliste et culpabilisant pour les parents. C'est pourquoi il provoque la réaction de beaucoup de psychologues et de psychanalystes. Françoise Dolto ironise en avançant que tout se jouerait peut-être les premiers jours de la vie...

Aujourd'hui, si les neuroscientifiques insistent sur l'impact des stimulations durant la petite enfance sur le développement cognitif et affectif, tout un courant de pensée, qui va de la psychanalyse aux théories sur la plasticité cérébrale et de l'épigénèse\*, en passant par les travaux sur la résilience, s'accorde : certes l'enfance laisse une empreinte notable chez un être humain, mais nous ne cessons de nous transformer tout au long de la vie, au gré de nos apprentissages et de nos expériences. ●

MARTINE FOURNIER